



1851 Louis Babel s'en va chez les Innus du Labrador

Benjamin Chaix

🐦 @Benjamin26Chaix

Corinne Jaquet s'est passionnée pour un Veyrite connu au Québec

Deux plaques en l'honneur de Louis Babel (1826-1912) se répandent de part et d'autre de l'Atlantique. L'une est à Veyrier, chemin de Sous-Balme, où se trouvait la maison de son enfance. L'autre a été dévoilée en 1970 à Sept-Îles, au Québec, par le premier ministre du Canada de l'époque, Pierre-E. Trudeau. Des inscriptions qui témoignent du passage sur deux continents d'un prêtre qui a inspiré un livre à la romancière genevoise Corinne Jaquet, habitante de Veyrier.

Par quel hasard vous êtes-vous intéressée à Louis Babel?

Grâce à une contribution de son arrière-petit-neveu Maurice Babel au «Journal de Veyrier» que je dirige. Il m'avait proposé un article sur son aïeul qui m'a donné envie d'en savoir plus sur ce personnage.

Est-ce un tournant dans votre carrière d'auteure de polars?

J'en ai marre d'écrire des romans policiers, tout le monde en fait actuellement. J'avais envie de me consacrer à un sujet personnel qui me tienne à cœur. J'ai fait un travail de journaliste et aussi d'historienne.

Pourquoi vous êtes-vous tant intéressée à Louis Babel?

C'est sa trajectoire qui m'a épatée. Cet

homme né à Veyrier dix ans après le rattachement de cette commune au canton de Genève a quitté l'Europe en 1851. À cette époque, il y avait ici des gens qui n'étaient jamais allés jusqu'au Jura. Lui, par son appartenance à l'ordre missionnaire des oblats, a parcouru le cœur du Labrador en notant ses itinéraires avec une grande précision. Ses relevés ont servi plus tard à la cartographie du Québec. Je suis personnellement très attachée à cette région du monde que j'ai visitée plusieurs fois.

En quoi consistait sa mission?

À faire des Innus, qu'on appelle aussi les Montagnais, de bons catholiques, ou plutôt à éviter qu'ils ne deviennent protestants. La guerre d'influence entre Français et Anglais passait par la religion. Les oblats avaient cela de particulier qu'ils s'imposaient de dialoguer avec les habitants dans leur langue, qu'ils prenaient la peine d'apprendre. Louis Babel comme les autres.

Parlez-nous de l'importante découverte que fit Babel...

Lors de l'une de ses expéditions à l'intérieur des terres, il avait remarqué des traces rougeâtres dont il avait noté l'emplacement. C'était l'indice d'un filon ferrugineux. Le géologue Albert P. Low en profita pour lancer les recherches qui firent la fortune de Shefferville à partir de 1870. Un siècle plus tard, l'extraction s'est ralentie, et aujourd'hui, cette ville qu'Elisabeth II visita en 1959, est devenue fantôme. Le souvenir de Louis Babel reste présent sur l'île René-Levasseur grâce à la réserve écologique qui porte son nom et au mont Babel qui culmine à 952 mètres.

D'après vos recherches, quel genre d'homme était Louis Babel?

Quelqu'un de profondément religieux, plutôt rigide et très sérieux. Mais aussi une forte tête. C'est sans doute pour cette raison que sa hiérarchie ne lui accorda jamais la permission de rentrer en Suisse pour y revoir sa famille. Encore aujourd'hui à Veyrier, cette interdiction revient à coup sûr dans les conversations quand on parle du Père Babel.

Biographie

Un explorateur parti de Veyrier

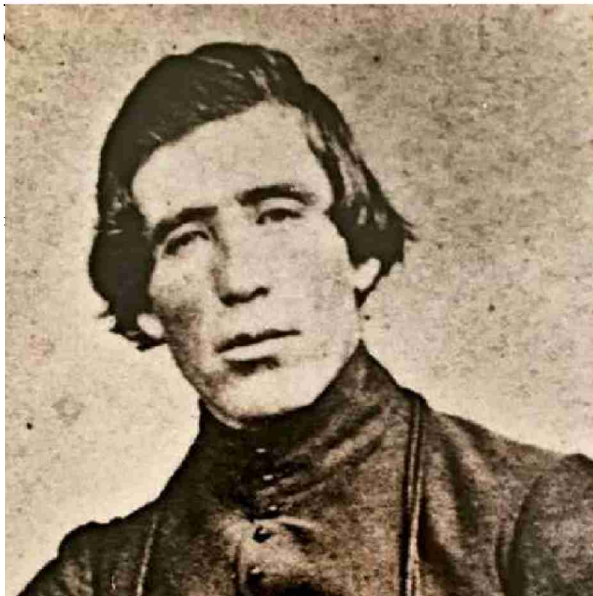
Le livre de Corinne Jaquet l'a emmenée sur des chemins qu'elle ne soupçonnait pas. Une recherche en entraînant une autre, la romancière promue historienne a poussé quantité de portes ouvrant sur des mondes qu'elle nous fait partager avec appétit. D'abord l'histoire de Genève et sa région au début du XIX^e siècle, rendue très proche et passionnante. Puis les études et l'engagement religieux du quatrième fils de Joseph Babel, postillon de la diligence reliant Genève au sud de la France, et de sa femme Françoise Jovet. Parmi les six garçons du couple, Louis est jugé par son père le plus doué pour les études. Elles seront religieuses et mèneront l'adolescent à Fribourg, puis en Haute-Savoie, où un recruteur missionnaire de retour de chez les Iroquois fait basculer son destin. Coup de loupe sur sa congrégation, les oblats de Marie Immaculée, leur histoire et leur vocation. On se retrouve en Dauphiné le temps d'un miracle et en Provence où l'ordre a été fondé en 1826 par un certain Eugène de Mazenod. Qui était-il? Corinne Jaquet nous l'apprend. Départ de Louis en 1851



pour les Amériques, au nombre des oblats lancés sur les chemins de la côte nord du Saint-Laurent. Certains de leurs successeurs s'y conduiront fort mal au XX^e siècle, mais passons. Grâce aux lettres écrites par le Père Babel à sa famille et aux recherches de Corinne Jaquet, son livre fourmille de témoignages et d'enseignements. L'action de Louis Babel et de

ceux qui l'accompagnent, évangélisant au cœur des terres plutôt que sur le littoral du fleuve, est décrite avec précision et sans longueurs. Ce n'est pas le moindre des mérites de cet ouvrage que de contenir autant de matière en moins de 200 pages, tout en rassasiant continuellement la curiosité du lecteur. **B.CH.**

«Louis Babel. Le Genevois qui dessina le Labrador», par Corinne Jaquet, 198 pages, Éditions Slatkine. L'association La Mémoire de Veyrier (www.la-memoire-de-veyrier.ch) convie au lancement du volume, en présence de l'auteure, le 27 mars à 20 h à la salle communale de Veyrier, 265, route de Veyrier.



La maison d'enfance de Louis Babel et de ses cinq frères (dont l'un était l'aïeul du conseiller d'État Jean Babel) à Veyrier n'existe plus. À son emplacement, une plaque rappelle l'importance du personnage. En bas à gauche: le Père Babel jeune. En bas à droite: un itinéraire de sa main ayant servi à la cartographie du Québec. DR